Or de la muqueuse gastro-intestinale partent des vaisseaux lymphatiques qui aboutissent à des ganglions de la même nature,

Supposez que cette muqueuse soit le siège d'une inflammation, celle-ci se propagera aux vaisseaux et ganglions lymphatiques correspondants. De là des lymphangites et des adénites secondaires.

Vous savez, Messieurs, qu'une plaie, pour si petite qu'elle soit, siégeant au bras ou à la jambe, a immédiatement pour conséquence une adénite, axillaire ou inguinale.

La tuméfaction des ganglions mésentériques, ainsi produite, détermine parfois une péritonite de voisinage.

L'absorption est toujours diminuée, parfois même supprimée.

Les vaisseaux sanguins sont comprimés par les masses ganglionnaires.

De là, stase dans ses vaisseaux, en amont des ganglions, entre ceux-ci et l'intestin, d'où par suite de parésie de ce dernier.

Cet ensemble symptomatique disparaît en général rapidement, sous l'influence d'une alimentation bonne et bien réglée, et principalement, sous l'influence du régime lacté absolu.

Si je vous ai fait une description anatomo-pathologique aussi détaillée de la maladie, c'est pour mieux vous faire comprendre le second point de cette lésion qui a trait au *carreau* ou *adénite mésentérique sub-culeuse*.

Si l'inflammation est généralisée, tous les ganglions mésentériques sont pris ; si l'inflammation est circonscrite, quelques ganglions seulement sont atteints.

L'adénite détermine, non seulement une augmentation de volume des ganglions, mais encore par péritonite de voisinage, des néo-membranes et alors un empatement plus ou moins généralisé de l'abdomen, ce qui n'est pourtant pas le cas le plus commun.

Les symptômes les plus habituels sont : le gros ventre et le météorisme abdominal, en raison de la profondeur (mésentère) à laquelle se trouvent placés les ganglions inaccessibles aux mains de l'explorateur.

Qu'un enfant au contraire soit atteint de gastro-entérite ou d'entéroculte aiguës, si l'on percute tous les jours, avec soin, son abdomen, on verra survenir et persister certaines zones de sonorité contrastant avec certain.

Cela est dû à la péritonite symptomatique.

Il faut donc diriger la thérapeutique contre la cause première de l'inflammation.

Si l'on ne laisse pas ces désordres persister, tout rentre bientôt dans l'ordre.

Dans le cas contraire, la situation s'aggrave, les néo-membranes en-